

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE, PRO ARIS ET FOUIS, SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827 NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 7 NOVEMBRE 1911 85ème Année

## Quelques Opinions sur la Conquête de la Tripolitaine

Il y a l'abord l'opinion italienne. Elle se résume d'un mot. L'enthousiasme. Tout est en fête sans mélange, causé par le succès des premières opérations sur mer et sur terre, par l'absence de la moindre difficulté, de la plus légère complication. Aussi la confiance est absolue. L'avenir paraît nimbé de rose et d'or. Déjà on parle de Tripoli comme du futur centre commercial de l'Afrique du Nord, dès qu'on aura construit une jetée, la maigre palmeraie est devenue une forêt de verdure; le désert, qui guette le voyageur à une portée de fusil de la ville, est sans doute bien aride en ce moment, mais aux premières pluies, ce sera un tapis de gazon et de fleurs.

Ne vous avisez pas de troubler cet optimisme par quelque remarque discordante, par quelque avis de prudence. Vous passerez pour timoré ou faible d'esprit. N'avez pas dire que les bataillons turcs de Munir pacha pourront tenir quelque temps la campagne, ou vous répondra qu'ils sont déjà à moitié morts de faim et de soif, l'humanité commande d'aller leur porter des provisions, et ils accueilleront l'expédition comme l'instrument de leur salut. N'émettez pas l'opinion que peut-être les Bédouins offriront quelque résistance; chacun vous déclarera qu'ils détestent les Turcs, leurs oppresseurs, et attendent les Italiens avec impatience. Je faisais allusion hier, devant un de mes collègues milanais, à la disette d'eau dans l'intérieur; il me demanda avec un ironique sourire si j'ignorais qu'il existait des bateaux-citernes dans les ports italiens. J'eus également la maladresse de comparer la partie occidentale de la Tripolitaine avec l'extrême sud de la Tunisie, pays fort peu favorisé par la nature; on m'expliqua que la frontière entre les deux pays marquait la limite d'un désert et d'une fertile contrée que l'ignorance et la paresse des indigènes ont laissée en jachère; elle sera bientôt aussi riche que la France.

L'enthousiasme italien ne va pas sans une certaine exubérance. J'ai eu la bonne fortune de faire la traversée de Malte à Tripoli sur le premier paquebot qui fut autorisé à débarquer ses passagers depuis la notification du blocus. Nous avions à bord un assez grand nombre de voyageurs italiens, qui ne perdait pas une occasion de manifester bruyamment leur loyalisme. On prend congé du commandant du bord; cris d'"E viva l'Italia". On transborde sur un torpilleur; les cris deviennent des hurrahs frénétiques. Une chaloupe, nous amenant au quai, passe devant le konak (palais du gouvernement) où flotte le pavillon de Savoie; les hurrahs se transforment en hurlements. Mais un choc aussi violent qu'inattendu arrête net les vociférations; la chaloupe, lancée à toute vitesse, a heurté une épave, que dissimulait l'onde perdue. Voilà tous les conquérants par terre s'écroulant les uns sur les autres; on se relève sans mal, mais personne ne crie plus et l'attention de tous se détache du drapeau national pour se porter anxieusement vers une barque indigène qui fait force de rames pour nous tirer de notre désagréable position.

Il n'est pas de feu qui ne finisse par s'éteindre, pas d'enthousiasme qui ne diminue tôt ou tard. L'ardeur des Italiens de Tripoli présentait quelques signes de fléchissement lorsque la petite escarmouche de la nuit du 10 octobre vint lui donner un nouvel essor et ranimer les imaginations un peu essouffées. Le soir précédent, on avait eu vent d'une attaque possible. Par petits groupes les correspondants s'acheminaient vers les rayons de Bon-Miliane, où on attend l'ennemi, et y passant la nuit derrière la ligne des fusilliers de la flotte. Le lendemain, tout Tripoli retentit de récits variés. Un des assistants a vu trois cents, un autre cinq cents, un autre huit cents, réguliers turcs; tel journaliste me raconte que le dépla-

## La Guerre en Tripolitaine.

Libyes, 6 novembre.—En raison de l'extrême sévérité de la censure italienne on est toujours sans renseignements exacts sur le résultat des récents combats livrés sous les murs de Tripoli, mais il faut en croire les correspondants de plusieurs grandes Agences Télégraphiques, les Italiens auraient subi des revers d'une certaine gravité et seraient à proprement parler assiégés dans Tripoli par les Turcs et les Arabes.

Le corps de débarquement a été attaqué mercredi par 16,000 Arabes qui ont été finalement repoussés, mais non sans avoir causé d'importantes pertes aux Italiens.

Le choléra d'autre part cause des ravages assez considérables dans les rangs de l'armée italienne et le nombre des décès de ce chef d'école en moyenne de 25 à 30 par jour.

Malte, 6 novembre.—Des voyageurs arrivés aujourd'hui de Tripoli rapportent que la terreur règne dans cette ville. Des détachements de l'armée d'occupation procèdent constamment à des perquisitions domiciliaires, et les indigènes sont sévèrement punis sous les prétextes les plus futiles. Nombre d'entre eux ont été fusillés dans leur propre demeure sans autre forme de procès.

Les soldats italiens paraissent avoir obtenu une liberté presque absolue, et tirent sur les civils sans la moindre provocation.

Malte, 6 nov.—Le capitaine Benton C. Becker, commandant du croiseur américain "Chester" a reçu, ce matin, un radiogramme lui ordonnant de se rendre immédiatement à Tripoli.

Chiasso, Suisse, 6 novembre.—Les bulletins officiels publiés par le gouvernement italien démontrent que l'épidémie de choléra est en décroissance. Il n'y a plus de cholériques à Naples et à Gènes, ni dans les provinces de Caserte et de Campobasso.

Dans la semaine du 22 au 28 octobre le nombre total des cas, dans le royaume, a été de 185, celui des décès de 55.

Port d'Espagne, Trinité, 6 novembre.—Une île de formation volcanique a subitement émergé des flots hier dans le détroit qui sépare l'île de la Trinité de la côte du Venezuela, détroit connu des navigateurs sous le nom du Gueule du serpent.

Ce phénomène a été précédé d'une violente commotion en mer et accompagné d'immenses colonnes de fumée et de flammes.

New York, 6 novembre.—Calbraith P. Rodgers, l'aviateur qui a effectué la traversée du continent au vol, après avoir heureusement atterri dimanche après-midi à Pasadena, Californie, a mis exactement 49 jours pour exécuter cette prouesse.

Il est parti du champ de courses de Sheepshead Bay N. Y., sur un biplan Wright, le 17 septembre, à 5:25 heures de l'après-midi et est arrivé à Pasadena le 5 novembre à 4:10 du soir.

Rogers a couvert 1231 milles en trois jours, dix heures et quatre minutes de vol effectif, c'est-à-dire à une vitesse moyenne de 51,59 milles à l'heure.

Chicago, 6 novembre.—Mme Louise Vermilya, la veuve qui est soupçonnée d'avoir empoisonné l'agent de police Arthur Blissette, va être transférée de sa résidence où elle était sous bonne garde à l'Hôpital du Comté. Sa tentative de suicide avec une préparation d'arsenic semblable à du poivre qu'elle répandait très tranquillement sur ses aliments a fait voir à la police qu'elle serait plus en sûreté sous leur surveillance directe que chez elle.

San Francisco, 6 nov.—M. Francisco de la Barra, qui pendant plusieurs mois a rempli avec distinction les fonctions de président provisoire du Mexique, a été décoré de la Légion d'Honneur par M. Fallières, président de la République Française. C'est le ministre de France à Mexico qui a été chargé de remettre à M. de la Barra les insignes de l'Ordre.

Savannah, Géorgie, 6 nov.—Le train de voyageurs no 43 de la ligne "Seaboard Air" qui a quitté New York à 12:30, dimanche matin, s'est précipité sur une aiguille ouverte à Swansea, à 25 milles au-dessous de Columbia, C. du N., lundi matin à 1 heure.

L'accident a causé la mort de l'ingénieur, W. Edward Pritchard, de Savannah. Le chauffeur, le messenger d'express et le commis de la malle T. W. Moore, ont été légèrement blessés. La locomotive a versé et l'ingénieur a été pris dessous.

Aucun des chars n'a déraillé et les voyageurs n'ont pas souffert. On attribue à la malveillance le déplacement de l'aiguille.

REGINALD KANS.

## DEPECHEES Télégraphiques

Le choléra en Italie.

Chiasso, Suisse, 6 novembre.—Les bulletins officiels publiés par le gouvernement italien démontrent que l'épidémie de choléra est en décroissance. Il n'y a plus de cholériques à Naples et à Gènes, ni dans les provinces de Caserte et de Campobasso.

Dans la semaine du 22 au 28 octobre le nombre total des cas, dans le royaume, a été de 185, celui des décès de 55.

Port d'Espagne, Trinité, 6 novembre.—Une île de formation volcanique a subitement émergé des flots hier dans le détroit qui sépare l'île de la Trinité de la côte du Venezuela, détroit connu des navigateurs sous le nom du Gueule du serpent.

Ce phénomène a été précédé d'une violente commotion en mer et accompagné d'immenses colonnes de fumée et de flammes.

New York, 6 novembre.—Calbraith P. Rodgers, l'aviateur qui a effectué la traversée du continent au vol, après avoir heureusement atterri dimanche après-midi à Pasadena, Californie, a mis exactement 49 jours pour exécuter cette prouesse.

**RALLIEZ-VOUS! RALLIEZ-VOUS! RALLIEZ-VOUS!**

**MEETING D'OUVERTURE DE LA CAMPAGNE DE VILLE**

**DE**

**JOHN T. MICHEL**

**A**

**L'ATHENÆUM,**

**MARDI, 7 NOVEMBRE, A 8 HEURES P. M.**

**ORATEURS:**

**W. B. THOMPSON, CAPT. JAMES DINKINS, CHARLES ROSEN, S. McC. LAWRASON, d'Ouest Feliciana; JOHN T. MICHEL.**

**Les Dames Sont Spécialement Invitées.**

## L'ACCORD FRANCO-ALLEMAND.

La France est satisfaite; l'Allemagne est mécontente.

Paris, 6 novembre.—En dépit des énergiques protestations de la presse d'opposition, la signature de l'accord Franco-Allemand a causé en France un sentiment de soulagement et de satisfaction; de soulagement parce qu'on commençait à être las de cette longue controverse, de satisfaction parce que l'on juge que la France a retiré des négociations des avantages plus importants que ceux concédés à l'Allemagne.

Le point le plus saillant c'est que ces quatre mois de tension avec l'Allemagne ont développé un profond sentiment de patriotisme le plus pur, non seulement dans les rangs de l'armée, mais dans toutes les classes de la population.

La France s'est ressaisie en présence des exigences de l'Allemagne, et jamais depuis quarante ans, ce pays n'a été plus prêt à la guerre qu'à l'heure actuelle.

Néanmoins, en l'absence de tout incident imprévu, il semble à peu près certain que l'accord signé samedi par MM. Kiderlen et Cambon sera approuvé par la Chambre qui rentre en session mardi.

L'ex-président du Conseil, M. Clémenceau, en apprenant la signature de l'accord, a dit: "Considéré dans son ensemble cet accord est à peu près satisfaisant, mais cette expérience nous montre la nécessité d'être prêts à tout événement et de tenir notre poudre sèche."

Berlin, 6 novembre.—La presse allemande continue à tempêter contre la signature de l'accord Franco-Allemand et déclare que le pays a été trahi par ceux en qui il avait placé sa confiance.

Les raisons de ce mécontentement sont exposées avec plus ou moins d'amertume par toute la presse, à l'exception des quelques organes officiels qui prennent leur mot d'ordre à la Wilhelmstrasse.

Ces raisons sont en résumé les suivantes: 1° La France obtient le Maroc, qui deviendra graduellement une seconde Tunisie, et d'où l'Allemagne sera à tout jamais exclue politiquement.

2° Les garanties données par la France ne sont que sur le papier, et ne seront probablement pas observées; d'où il résultera que la France ne sera que le pays d'occupation.

3° Les raisons sont en résumé les suivantes: 1° La France obtient le Maroc, qui deviendra graduellement une seconde Tunisie, et d'où l'Allemagne sera à tout jamais exclue politiquement.

2° Les raisons sont en résumé les suivantes: 1° La France obtient le Maroc, qui deviendra graduellement une seconde Tunisie, et d'où l'Allemagne sera à tout jamais exclue politiquement.

3° Les raisons sont en résumé les suivantes: 1° La France obtient le Maroc, qui deviendra graduellement une seconde Tunisie, et d'où l'Allemagne sera à tout jamais exclue politiquement.

**SANTAL MIDY**

**SUPÉRIEUR AUCOPAHUET AUX INJECTIONS**

**CAPSULES**

**SOLAGE EN 24 HEURES**



22 oct - 6m - dim mar sa

**SIROP D'ANGELL CONTRE LA TOUX ET LA COQUELUCHE.**

Pour Coqueluche, Bronchite, Toux, Rhumes et Mal de Gorge.

Préparé par le Dr Angell.

Chez tous les Pharmaciens. Prix 25 et 50 sous.

**Au Cycliste Français**

Bicyclettes, Motocyclettes, Automobiles et Accessoires

**M. ZILBERMANN**

**924 RUE CANAL**

PHONE MAIN 1791.

Bicyclettes pour enfants, demoiselles et grandes personnes, avec derniers perfectionnements, à des prix défiant toute concurrence.

Nous réparons vos Bicyclettes à des prix raisonnables. Nous cherchons et délévons vos Bicyclettes sans frais.

Avant d'acheter ou de réparer, consultez-nous et vous serez satisfait.

1er oct 1911

**LE SOURIRE QUI NE S'EFFACE PAS**

éclaire la physionomie de l'homme qui goûte une bouteille de bière de la AMERICAN BREWING CO. Elle dissipe la fatigue du corps et de l'esprit. Elle étanche la soif, est agréable à prendre et tonifie le système. Vous ne saurez jamais quelle délicieuse boisson peuvent composer le houblon et le malt jusqu'à ce que vous ayez goûté la bière de la AMERICAN BREWING CO. Faites-le aujourd'hui.

Phonos—Brasserie Main 120; Dépt. de Mises en Bout. Main 1440

THE AMERICAN BREWING CO., NOUVELLE-ORLEANS, L.N.E.

Cost-6m—marques dm